

Temps pour la Création 2025

Paix avec la Création



La traite des personnes et la crise climatique

Une réflexion de l'Amazonie brésilienne

*par Márcia Maria de Oliveira, Université Fédérale de Roraima,
membre du réseau Um Grito pela Vida*

Au Brésil, le **réseau Um Grito pela Vida**, soutenu par la Conférence des Religieux du Brésil (CRB), s'associe à Talitha Kum, réseau international de la vie consacrée contre la traite des personnes. Ensemble, ils s'engagent dans la campagne de plaidoyer social du Temps pour la Création 2025 contre la traite humaine et rappellent que ce moment est un appel à défendre la « Paix avec la Création ».

Lutter contre la traite des personnes, c'est prendre soin de notre Maison commune, cet espace sacré de la Création, qui est chaque jour davantage menacé et détruit par un système irresponsable qui exploite toutes les formes de vie. La crise climatique, en provoquant des milliers de déplacements forcés à travers le monde, accroît dramatiquement la vulnérabilité des individus, des communautés et de territoires entiers face aux réseaux de trafiquants. Dans le même temps, **le déclin environnemental détruit les moyens de subsistance traditionnels comme l'agriculture et la pêche**, plongeant des familles entières dans la pauvreté et le chômage. Alors, les promesses trompeuses des trafiquants, de prétendus emplois ou de meilleures conditions de vie, deviennent des pièges dans lesquels beaucoup tombent, faute d'alternative.



Dans toute l'Amazonie brésilienne, **plus de 80 000 sites miniers accaparent les terres**, accélérant la déforestation et alimentant la crise climatique. L'accès aux services de base (santé, éducation, protection) est souvent compromis, rendant difficile la prévention de la traite et la protection des personnes menacées.

Comme l'a rappelé le **pape François** dans Laudato Si' (2015) :

« Nous ne sommes pas face à deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais bien à une seule crise complexe qui est à la fois sociale et environnementale. »

Ces mots soulignent **l'urgence d'une écologie intégrale**, qui unit justice sociale et justice environnementale, et dénoncent un système économique prédateur, animé par une consommation sans limites, allant jusqu'à marchandiser la vie humaine au profit du gain.



Agir contre la traite¹ dans un contexte de dégradation environnementale, comme en Amazonie, suppose d'imaginer des **stratégies de prévention** tenant compte des risques écologiques : informer les populations déplacées sur les dangers de la traite, promouvoir un développement durable et la résilience communautaire, mettre en œuvre des politiques publiques qui lient lutte contre la traite et adaptation au changement climatique. Car il est clair : **la destruction de l'environnement et l'exploitation des êtres humains sont intimement liées.**

¹ Une recherche menée par l'Université Fédérale de Roraima a identifié 309 personnes victimes de la traite entre 2022 and 2024: <http://dgp.cnpq.br/dgp/espelhogrupo/2543901712551658>

L'urgence climatique amplifie les vulnérabilités sociales : pauvreté extrême, absence d'opportunités de travail digne... Autant de facteurs qui poussent des hommes et des femmes à accepter des activités dangereuses et dégradantes, telles que l'extraction illégale de ressources ou d'autres **crimes environnementaux**, simplement pour survivre et nourrir leur famille. Dans cette course à la survie, certains se retrouvent enrôlés dans des **mines illégales**, destructrices pour la forêt et dangereuses pour la santé humaine. D'autres sont attirés par l'abattage clandestin dans des zones reculées, où les conditions de travail rappellent l'esclavage moderne. D'autres encore sont exploités dans des activités de **déforestation illégale**, de **trafic d'animaux** ou de gestion toxique des déchets, faute d'emplois légaux disponibles.

Il est essentiel de comprendre que **cette réalité n'est pas le résultat d'un choix**, mais la conséquence directe d'inégalités systémiques et de la privation des conditions les plus élémentaires. Lutter contre la vulnérabilité et promouvoir un travail digne est une urgence humanitaire impérieuse.

Márcia Maria de Oliveira



www.talithakum.info — redeumgritopelavida.crbnacional.org.br